

**Comité de Lecture**  
**Bibliothèque de Replonges**  
**Séance du 7 Mai 2013**

**Une si belle école de Christian Signol**

1954 : Ornella, jeune institutrice sur les hauts plateaux du Lot, doit affronter l'hostilité du maire, du curé et des habitants qui ont besoin de leurs enfants dans les fermes. C'est en prenant son second poste qu'elle rencontre Pierre, l'instituteur avec qui elle partage la classe. Entre ces deux enseignants issus de milieux différents mais qui ne vivent que pour leur métier, c'est le coup de foudre que seule assombriera la guerre d'Algérie. Au fil des ans, au gré des réformes scolaires, ils poursuivront leur carrière avec la même passion, jusqu'à ce qu'une décision ministérielle les transforme en « professeurs des écoles ». L'école d'antan, son odeur de craie et d'encre violette, ses instituteurs héritiers des hussards de la Troisième République, respectés de tous, exemplaires et dévoués, c'est ce que Christian Signol évoque avec beaucoup d'émotion et de vérité dans ce roman, témoin d'un demi-siècle d'une société française dont l'école symbolisait la réussite et l'espoir en l'avenir.

Marie Claude a retrouvé sa vie d'institutrice en début de carrière.  
Livre qui se lit bien

**La promenade des Russes de Véronique Olmi**

Je marchais dans les rues de Nice, ma Babouchka s'était accrochée à mon bras. Elle venait de poster sa vingtième lettre au directeur d'Historia. Il faisait chaud, je me demandais si Suzanne viendrait à la plage, si ma mère réapparaîtrait un jour, si Anastasia Romanov était toujours vivante et rôdait dans les parages...J'avais treize ans. Peu de certitudes. Et beaucoup d'imagination...

Roman un peu autobiographique. C'est le regard de l'enfant sur les adultes et les rapports entre la grand-mère d'origine russe et sa petite fille de 13 ans.  
Livre très touchant que notre lectrice a bien aimé.

**Toutes ces vies que l'on abandonne de Virginie Ollagnier**

En décembre 1918, à Annecy, l'armistice est signé, mais les trains continuent de ramener du front des hommes à jamais meurtris. L'un d'eux, à l'identité inconnue, semble ne pas vouloir se réveiller. C'est à Claire, une jeune novice travaillant depuis quatre ans dans son service, que le professeur Tournier confie la tâche de ramener à la vie ce corps muet, refermé sur ses souvenirs. Par fragments l'inconnu se dévoile au lecteur et la jeune infirmière, à elle-même... Les débuts de la psychiatrie, les vestiges de la guerre et l'apprentissage du désir forment un violent mélange qui en quelques semaines peuvent faire basculer toute une vie.

Nos lectrices ont bien aimé ce roman et elles l'ont préféré à « Rouge argile » du même auteur.

## **Canal Mussolini d'Antonio Pennacchi**

Les Peruzzi : dix-sept frères et soeurs, une tribu. Des paysans sans terre, tendance marxiste, à la tête dure et au sang chaud. Parce qu'un certain Benito Mussolini est un ami de la famille, ils abandonnent le rouge pour le noir. En 1932, avec trente mille autres affamés, ils émigrent dans les marais Pontins, au sud de Rome, où démarre le chantier le plus spectaculaire de la dictature. Huit ans sont nécessaires pour creuser un gigantesque canal, assécher sept cents kilomètres carrés de borbiers infestés de moustiques et bâtir des villes nouvelles. Enfin, les Peruzzi deviennent propriétaires de leurs domaines. Mais tandis que l'histoire emporte les aînés dans le tourbillon des conquêtes coloniales et de la Seconde Guerre mondiale, au Canal, les abeilles d'Armida, l'ensorcelante femme de Pericle, prédisent un sombre avenir. Entre chronique et farce, Pennacchi signe un roman époustouflant où la saga d'une famille sur trois générations croise un demi-siècle de l'histoire italienne.

Le côté historique et les personnages rendent ce roman intéressant à lire malgré un style assez brut. L'auteur parle à la première personne.

Notre lectrice a eu du mal à quitter ce livre qu'elle a trouvé très bien.

## **La table des autres de Michaël Ondaatje**

Michael a 11 ans lorsqu'il quitte le Sri Lanka pour retrouver sa mère, installée en Angleterre. Il voyage à bord de Wronsay, un paquebot qu'il n'aura de cesse d'explorer dans tous ses recoins durant les vingt et un jours de ce périple. Car Wronsay est un monde en soi, ou plutôt une collection de micro-mondes qui s'offrent à la curiosité du jeune garçon. Pour lui, ce voyage est un apprentissage au cours duquel il découvre tout ce que les adultes cachent aux enfants. Pour Michael Ondaatje, c'est une ode à la fiction : chaque passager recèle une histoire, chaque personnage appelle un roman.

Bon livre mais l'intrigue se noue tardivement.

## **La burle de Paul Perrève**

En Haute-Ardèche, les corps et les caractères, tout autant que le paysage, sont façonnés par la « burle », ce terrible vent hivernal qui glace jusqu'aux os. Sur ces terres superbes aux alors hostiles, Paul Perrève a exercé la profession de médecin généraliste pendant

douze ans. Douze rudes années à parcourir les mauvaises routes des hauts plateaux, douze années éreintantes, rythmées par les naissances, les maladies, les accidents et les morts des habitants de ces fermes, de ces villages que Paul Perrève apprendra à connaître, à comprendre et, au fil des saisons, à aimer. Ce livre est un récit passionnant sous la forme du « journal d'un médecin de campagne », mais aussi un témoignage unique sur les hauts et les bas d'une vocation et une déclaration d'amour à ceux que la fortune a abandonnés sur le bord du chemin...

Avec l'arrivée de la sécurité sociale dans les années 50, les gens commencent à se soigner et les médecins de campagne croulent sous une surcharge de travail.  
Nos lectrices ont bien aimé.

## **Le club des incorrigibles optimistes de Jean Michel Guenassia**

Michel Marini avait douze ans en 1959, à l'époque du rock'n'roll et de la guerre d'Algérie. Il était photographe amateur, lecteur compulsif et joueur de baby-foot au Balto de Denfert-Rochereau. Dans l'arrière-salle du bistrot, il a rencontré Igor, Léonid, Sacha, Imré et les autres, qui avaient traversé le Rideau de Fer pour sauver leur peau, abandonnant leurs amours, leur famille, trahissant leurs idéaux et tout ce qu'ils étaient. Ils s'étaient retrouvés à Paris dans ce club d'échecs d'arrière-salle que fréquentaient aussi Kessel et Sartre. Et ils étaient liés par un terrible secret que Michel finirait par découvrir. Cette rencontre bouleversa définitivement la vie du jeune garçon. Parce qu'ils étaient tous d'incorrigibles optimistes. Il manifeste un naturel épatant pour développer une dispute à table, nous faire partager les discussions entre un Russe communiste et un Hongrois antistalinien.

Très bon roman. Coup de cœur de nos lectrices.

## **La vie rêvée d'Ernesto G. de Jean Michel Guenassia**

Paris-Alger-Prague. Des années 30 aux années 80. Des guinguettes de Joinville à la peste d'Alger, de la guerre à l'effondrement communiste. La trajectoire de Joseph Kaplan, fils et petit-fils de médecins juifs praguais, héros malgré lui, fataliste et optimiste à sa manière. Ses amours, ses engagements et ses désillusions. Et la rencontre qui bouleversa sa vie, celle qu'il fit avec un révolutionnaire cubain qui passa quelques temps en 1966 dans son sanatorium des environs de Prague, un certain Ernesto G., guerrier magnifique et déchu.

Dans la lignée du Club des Incorrigibles optimistes, Jean-Michel Guenassia retrace avec talent le parcours insolite d'un héros malgré lui. On retrouve dans ce roman son art de la narration si particulier, où l'Histoire et l'intime se mêlent dans une fresque captivante et nostalgique.

Très bon roman lui aussi. Coup de cœur de nos lectrices.

## **Fleur de sable de Nathalie de Broc**

Ils étaient trois. Trois amis d'enfance, dans les années cinquante à Douarnenez, partageant la même passion pour la mer et une même volonté de faire fortune. Ils étaient trois garçons mais il fallait aussi compter avec Elisa, soeur de l'un, amoureuse de l'autre et secrètement adulée par le troisième. A bord de leur Fleur de Sable, fier langoustier construit de leurs mains, les trois inséparables se lancèrent vers la Mauritanie et, les saisons de pêche succédant aux saisons de pêche toujours plus fructueuses, la fortune vint. Jusqu'à ce que l'un des trois amis si pleins de certitudes commence à douter : avoir les poches pleines apporte-t-il vraiment le bonheur ? Sa rencontre avec une femme, belle et mystérieuse fleur du désert, y était sans doute pour quelque chose. La donne, alors, changea du tout au tout. Et l'amitié avec. Paolig, Germain et Christian n'avaient plus les mêmes rêves et allaient le payer cher. Très cher.

Livre qui traite de l'amitié et des tensions qui se créent au fil du temps et des rencontres. Il est bien écrit et est agréable à lire.

## **Au pays des Kangourous de Gilles Paris**

« Ce matin, j'ai trouvé papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j'ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d'hier soir. J'ai ouvert le lave-vaisselle, papa était dedans. Il m'a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était tout replié sur lui-même. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand mon papa. » Simon, neuf ans, vit avec son père Paul et sa mère Carole dans un vaste appartement parisien. En fait, le couple n'en est plus un depuis longtemps, la faute au métier de Carole, qui l'accapare. Paul est écrivain, il écrit pour les autres. Carole est une femme d'affaires, elle passe sa vie en Australie, loin d'un mari qu'elle n'admire plus et d'un enfant qu'elle ne sait pas aimer. Le jour où Paul est interné pour dépression, Simon voit son quotidien bouleversé. L'enfant sans mère est recueilli par Lola, grand-mère fantasque et jamais mariée, adepte des séances de spiritisme avec ses amies « les sorcières », et prête à tout pour le protéger. Mais il rencontre aussi l'évanescence Lily, enfant autiste aux yeux violets, que les couloirs trop blancs de l'hôpital font paraître irréaliste et qui semble pourtant résolue à lui offrir son aide. Porté par l'amour de Lily, perdu dans un univers dont le sens lui résiste, Simon va tâcher, au travers des songes qu'il s'invente en fermant les yeux, de mettre des mots sur la maladie de son père, jusqu'à toucher du doigt une vérité que l'on croyait indicible.

C'est la vie d'un garçon raconté par lui-même. Il nous décrit comment il perçoit la dépression de son père puis la mort de sa mère...  
Ce livre rempli d'humour finit bien. Pascale a bien aimé.

## **Petite Poucette de Michel Serres**

Le monde a tellement changé que les jeunes doivent tout réinventer.

Nos sociétés occidentales ont déjà vécu deux révolutions : le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé. Comme chacune des précédentes, la troisième, tout aussi décisive, s'accompagne de mutations politiques, sociales et cognitives. Ce sont des périodes de crises.

De l'essor des nouvelles technologies, un nouvel humain est né : Michel Serres le baptise « Petite Poucette » - clin d'oeil à la maestria avec laquelle les messages fusent de ses pouces. Petite Poucette va devoir réinventer une manière de vivre ensemble, des institutions, une manière d'être et de connaître... Débute une nouvelle ère qui verra la

victoire de la multitude, anonyme, sur les élites dirigeantes, bien identifiées ; du savoir discuté sur les doctrines enseignées ; d'une société immatérielle librement connectée sur la société du spectacle à sens unique...

Ce livre fait un constat mais n'apporte pas de solution.  
Marie Claude a été très déçue.

## **Métronome de Laurent Deutsch**

Saviez-vous que la Lutèce des origines ne se situait pas sur l'île de la Cité, mais à Nanterre ? Que les derniers combattants gaulois massacrés par les Romains reposent sous la tour Eiffel ? Que les vestiges de la première cathédrale de Paris se trouvent sous le parking d'un immeuble moderne du Ve arrondissement ? Au fil de ses découvertes, Lorant Deutsch vous emmènera vers ce qui fut le Pont-au-Change, ancêtre de la Bourse, puis chez ce bistrotier qui entasse ses bouteilles dans une cellule de la Bastille sauvée de la destruction, et tout au long des rues où se cachent des trésors que vous ne soupçonniez pas. Une promenade captivante, où défilent les seigneurs alliés comme les princes rebelles, et tout ce qui a forgé le pays. Vous verrez s'ériger des murailles contre l'envahisseur, s'agiter l'Église, s'imposer les marchands, s'ébrouer les artistes, l'Université s'installer sur des ballots de paille place Maubert, le peuple de Paris se soulever - violent, sanglant, emblématique -, et se construire ainsi toute l'histoire de France.

Chaque station est détaillée dans une trentaine de pages : passé, présent, ce qu'on veut voir maintenant, ce qu'il y avait avant...

On y apprend beaucoup sur l'histoire de France et de Paris mais on s'y perd un peu dans les rois pour toute la partie du Moyen-Âge.

Livre facile à lire.

